

Hommage particulier à une femme d'histoire

par Merrielle Ouellet

redacteur.leradar@lino.com

Le passé des Îles regorge de faits et d'actions dignes de reconnaissance. Les hommes et les femmes qui ont fait partie de son histoire, ont plus d'une fois fait preuve d'un courage illimité.

Cela en est de même de Johanna Turbide dont le courage est dorénavant reconnu grâce à sa famille, puisqu'elle a permis la création d'une Bourse universitaire portant son nom à la Fondation Madeli-Aide.

Qui était Johanna Turbide

Johanna Turbide était l'épouse de monsieur Wilfrid Bourque, gardien de phare sur le Rocher-aux-Oiseaux. Cette île, en retrait de l'Archipel, située en plein Golfe Saint-Laurent, était un écueil pour les bateaux de passage.

La famille Bourque, leurs deux enfants en bas âge ainsi que deux neveux, s'assuraient du bon fonctionnement du phare. Malgré les difficultés de cette époque, tous se portaient bien, isolés ainsi du reste de l'Archipel.

Toutefois en 1912, plus précisément le 11 mars, une tragédie allait marquer la vie de ces gens courageux. En effet, ce jour-là, Wilfrid Bourque partit sur les glaces et meurt subitement d'un arrêt cardiaque.

Devant l'impossibilité de quitter le Rocher-aux-Oiseaux, les deux neveux, dans la vingtaine, durent construire un



cerceuil et installer le défunt au froid pour l'hiver.

D'un courage étonnant, Johanna Turbide maintient le phare en fonction tout en hissant le drapeau en berne afin de signaler leur détresse aux navires qui pourraient naviguer dans les parages.

C'est le brise-glace S.S. Seal qui, passant au large du Rocher, aperçut le signal et leur porta secours. Ce récit qui fut couvert par la presse anglaise du moment, qualifia Mme Turbide d'héroïne.

Quelques années après ce tragique événement, Mme Johanne Turbide épousa en deuxième noce, monsieur Alonzon Poirier de Havre-aux-Maisons. Ils eurent quatre enfants.